La difficile campagne de François Fillon

Bayrou charge Fillon et fait un pas de plus vers une candidature pour 2017

François Bayrou se prononcera sur sa candidature mi-février. (Photo AFP)

Le président du MoDem François Bayrou a accusé, hier, François Fillon d'être *« sous l'influence des puissances d'argent »*, faisant un pas supplémentaire vers une candidature à la présidentielle en affirmant qu'il prendrait *« ses responsabilités »*.

« Jamais dans l'histoire de la République, un candidat aux plus hautes fonctions, à la présidence de la République, n'a été ainsi sous l'influence des puissances d'argent », a déclaré François Bayrou sur France 2. *« J'ai souhaité des rassemblements. Ce que je vois aujourd'hui est une menace telle sur la démocratie »*, a-t-il encore dit, en référence aux accusations pesant sur François Fillon depuis deux semaines *« que je n'hésiterai pas à prendre mes responsabilités »*. Le président du MoDem réserve toujours sa décision quant à une possible candidature à l'Elysée. La semaine dernière, il a déclaré qu'il la dévoilerait à la mi-février.

« De très grandes sociétés multinationales se paient des hommes politiques, appointent, donnent de l'argent à des hommes politiques pour qu'ils les aident à ouvrir des portes, à se servir de leurs relations pour leurs intérêts », a accusé le maire de Pau, citant *« ce qui a été annoncé hier par François Fillon lui-même et sa société de conseil et les sommes incroyables, 200 000 euros par-ci, 200 000 euros par là »*.

« La responsabilité politique est une responsabilité qui normalement doit être mise à l'abri des intérêts », a-t-il souligné.

François Fillon, toujours sous le feu des révélations sur les emplois présumés fictifs de sa femme qui plongent la droite en plein désarroi, poursuit vaille que vaille sa contre-offensive avec, hier, un déplacement à Juvisy, en banlieue parisienne.

Son objectif est de revenir sur les sujets régaliens et de tourner la page des affaires qui le plombent depuis deux semaines.

Mais dans son camp, le désarroi domine toujours en dépit du « replâtrage » opéré par François Fillon, même si publiquement, les ténors de la droite affichent résolution et optimisme.

Hier en déplacement en banlieue parisienne, le candidat à la présidentielle poursuit sa contre-offensive. (Photo AFP)

En baisse dans le sondage Elabe

Le candidat de la droite à la présidentielle décroche dans les intentions de vote selon le sondage Elabe pour L'Express et BFMTV, publié hier. Le candidat de la droite à la présidentielle serait éliminé dès le premier tour. François Fillon est crédité de 17 % à 18 % des intentions de vote selon que François Bayrou décide de se présenter ou non. Un score insuffisant, dans les deux hypothèses, pour qu'il puisse accéder au deuxième tour. Les deux qualifiés, à un peu moins de trois mois du second tour, sont Emmanuel Macron, crédité de 22 % à 23.5 % des intentions de vote et Marine Le Pen, en tête depuis plusieurs mois, avec 25.5 % à 26 % des intentions de vote.

Selon Yves-Marie Cann, directeur des études politiques chez Elabe, *« François Fillon s'inscrit depuis plusieurs mois dans une mauvaise dynamique. Crédité de 30 % des intentions de vote peu après sa victoire à la primaire, il est passé à 24 %-25 % début janvier, puis 20 %-22 % la semaine dernière. Cette semaine, il décroche et passe sous la barre des 20 % et perd ainsi près d'un tiers de son socle électoral. »*

Et la conférence de presse qu'a tenu le candidat, lundi, ne semble pas avoir permis, pour le moment, de redresser la barre. *« Tout juste a-t-elle dû enrayer la chute »*, explique le directeur des études politiques d'Elabe. Il précise que François Fillon était déjà à 17 % d'intentions de vote le week-end dernier.

Emmanuel Macron devant Le Pen

C'est Emmanuel Macron qui profite, pour l'instant, du mauvais score de François Fillon. Il se retrouverait en face de Marine Le Pen au second tour.

Cette dernière serait battue par le leader d'En marche! à 37 % contre 63 %.